



Association locale pour l'information et  
la communication intéressant les Aiglemontais.



1er avril 2024  
n°66

1. Aiglemont. - Pèlerinage de St-Quentin. - La Chapelle de St-Quentin  
Y'a ti yaûque ed' nû à Ellemont ?

### Quoi de neuf ?

- Salut mon vieux Nanard, tu connais la nouvelle ?
- Si c'est pour me dire qu'Aiglemont a été choisi pour être « Etape de montagne », un vieux blaireau de la pédale comme moi est bien sûr au courant !
- Mais es-tu aussi au courant du problème que va poser cette épreuve au niveau de la côte de Saint Quentin ?
- Non ! Mais c'que j'sais, c'est que vu de l'église, le spectacle des coureurs s'arrachant dans les derniers mètres de la rue du Dr Roux va être dantesque, et je n'ai pas peur des mots.
- Ca, t'as raison, mais y en a qui disent que s'ils remplissent la gourde à la Pisselotte, ils risquent de se retrouver positifs au contrôle anti-dopage !
- Rappelle-toi que les vieux Aiglemontais qui avaient l'habitude de boire à la source, n'avaient aucun mal à cavalier dans la côte !
- Foi de blaireau, ça va être une sacrée journée ! Vivement le 6 avril !

### Editorial

ALICIA a bien commencé l'année 2024. Dès le 11 février, la bourse Multi-Collection a rassemblé un nombre exceptionnel d'exposants et d'amateurs.

Lors de l'Assemblée Générale, plusieurs projets culturels ont été présentés :

- Le 23 mars une déambulation conduira les marcheurs à la découverte du patrimoine du village.
- En juin, aura lieu un voyage à Villers-Cotteret avec visite du Centre International de la Langue Française et du Château.
- Le 7 juin, nous recevrons la formation CHANT'CHOR et BOHÈME FOLK BAND pour un concert à la fois instrumental et choral.

Retenez déjà ces dates, d'autres manifestations vous seront proposées au deuxième semestre.

Maryse Smigielski



Quoiqu'il vaille mieux pratiquer la loi que la connaître, il faut la connaître avant de la pratiquer.

Charlemagne

### Information

Une étude très poussée sur les squelettes retrouvés dans la nécropole carolingienne va avoir lieu.

En toute discrétion, le professeur FISCHER, Président du « Centre Archéologique de Recherches Pluri Epoque » a déjà fait quelques analyses génétiques sur ces restes humains.

Le lundi de Pâques, il sera présent dans un chapiteau dressé à proximité du Pôle de Santé pour faire de nouveaux prélèvements buccaux.

Les Aiglemontais curieux de connaître leurs origines sont invités à se présenter.

Le but est d'établir une éventuelle filiation.

Rendez-vous entre 10h et 11h à l'entrée du chapiteau.

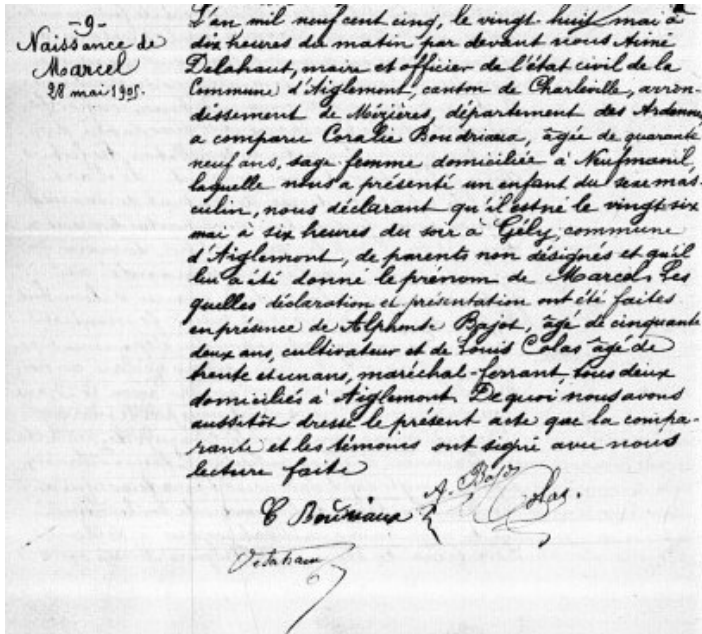
### Sommaire

Edito	Page 1
Quoi de neuf ?	
On a enfin retrouvé Marcel	Page 2
	Page 3
Jardins de printemps Les reconnaissez-vous ?	Page 4
Les lieudits	Page 5
Recette	Page 6
Poème	
Agenda	
Petit dictionnaire du patois d'Aiglemont	



## On a enfin retrouvé Marcel !

Dans le registre de l'état civil de la commune d'Aiglemont figure dans celui de 1905 un acte intrigant. Il précise la naissance d'un enfant prénommé Marcel né le 26 mai 1905 de parents non désignés. Le Maire de l'époque M Aimé Delahaut a souhaité que la déclaration de la sage-femme Mme Coralie Boudriaux soit retranscrite dans le registre. Aussi la curiosité d'historiens piqués au vif et ce depuis plus de quarante années vient de trouver la solution à cette énigme : qui est donc ce Marcel ? Qu'est-il devenu ? A-t-il une descendance ?



### Transcription de l'acte de naissance N°9

L'an mil neuf cent cinq, le vingt-huit mai à dix heures du matin, par devant nous Aimé Delahaut, maire et officier de l'état civil de la commune d'Aiglemont, canton de Charleville, arrondissement de Mézières, département des Ardennes, a comparu Coralie Boudriaux, âgée de quarante-neuf ans, sage-femme domiciliée à Neufmanil, laquelle nous a présenté un enfant du sexe masculin, nous déclarant qu'il est né le vingt-six mai à six heures du soir à Gély, commune d'Aiglemont de parents non désignés et qu'il lui a été donné le prénom de Marcel. Les quelles déclaration et présentation ont été faites en présence de Alphonse Bajot, âgé de cinquante-deux ans, cultivateur et de Louis Colas, âgé de trente et un ans, maréchal-ferrant, tous deux domiciliés à Aiglemont. De quoi nous avons aussitôt dressé le présent acte que la comparante et les témoins ont signé avec nous lecture faite.

Signé : C. Boudriaux - A. Bajot - Colas - Delahaut - Maire d'Aiglemont

Tout commence à colonie libertaire l'Essai, installée de 1903 à 1909 dans les bois de Gely derrière le Petit Sabot qui est la dernière maison de la commune en se dirigeant vers Neufmanil. On y trouve la présence parmi les colons d'un couple constitué de Prosper dit « Prosper l'Aveyronnais » et d'une certaine Emilie mère de deux enfants Etienne et Georges. Plusieurs journaux de l'époque qui relatent l'expérience communautaire créée par Fortuné Henry, le frère de l'anarchiste Emile Henry, ce dernier condamné à mort et guillotiné suite à l'attentat du Café Terminus à Paris, font état de ce couple dont la femme attend un heureux événement. En effet, les publications décrivent une chambre prête à accueillir un nouveau-né pour les prochains jours. Vivant avec une certaine discrétion, les colons de l'époque mettaient un malin plaisir à brouiller les identités ou en tout cas à ne pas les révéler, car surveillés de près par la police compte tenu de leur passé. La clairière de Gely leur permettait de mettre en œuvre un nouveau projet de société avec le slogan « Ni dieu, ni maître ».

Revenons à cet acte d'état civil et aux renseignements qu'il contient. Difficile de reconstituer la filiation de Marcel en n'ayant connaissance que d'une date et d'un prénom. Cependant les journaux de 1905 nous indiquent celui de la mère, Emilie, et du supposé père Prosper.

Plus de quarante années de recherches viennent enfin de trouver l'aboutissement de cette curiosité. Après avoir épluché :

- Tous les registres d'état civil de l'Aveyron pour découvrir un hypothétique mariage entre Prosper et Emilie.
- Les registres militaires à la recherche de Prosper, Georges et Etienne.
- Les traces d'une scolarisation éventuelle d'Etienne et de Georges pour connaître leur patronyme.

Directeur de la publication : M. SMIGIELSKI, Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; J. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; N. DECOBERT, B. GUENARD.

Siège social et correspondance : ALICIA 17, rue Jean Moulin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par SOPAIC Repro.

Dépôt légal : 04 / 2024. ISSN : 1267-821X. Reproduction même partielle interdite.

E-mail : alicia@aiglemont.fr

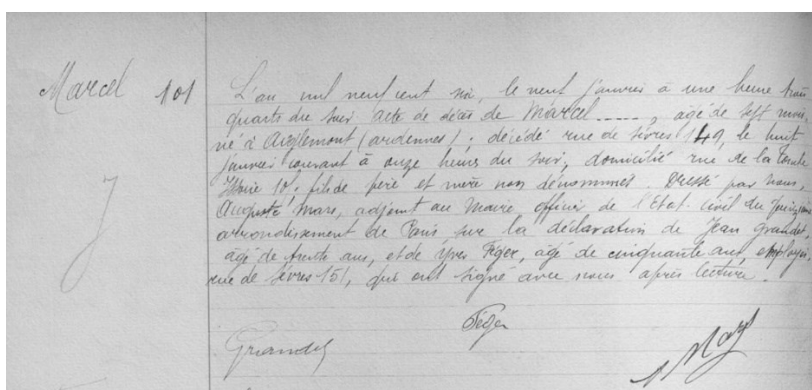
- Les fichiers de la sécurité sociale ou encore ceux de la RATP car Prosper avait travaillé à la compagnie des tramways parisiens ...

Bref des centaines, voire des milliers d'heures, et les historiens locaux qui commençaient à perdre patience et à désespérer de trouver une réponse un jour.

Une dernière idée a cependant germé dans la tête de Philippe Decobert, celle d'une bouteille à la mer, lancée sur les réseaux sociaux.

Bingo ! Car en relatant les quelques éléments connus de l'histoire, les passionnés de généalogie ont trouvé l'énigme intéressante. C'est une personne résidant à Montpellier après avoir vécu à Paris, Elise qui a mis fin à quarante ans de recherches et a enfin permis de résoudre l'insoutenable mystère.

En effet, le petit Marcel est décédé très jeune à l'Hôpital Necker de Paris le 8 janvier 1906. Sa mère Emilie SEGOND était revenue habiter rue de la Tombe-Issoire à Paris suite à son départ de la colonie. On la retrouve donc quelques années plus tard toujours à ce domicile, mais sans la présence de Prosper, avec ses deux enfants nés d'un précédent mariage avec Louis POUJADE dont elle était veuve depuis 1903 avant de venir à Aiglemont.



Transcription de l'acte de décès N° 101

*L'an mil neuf cent six, le neuf janvier à une heure trois quart du soir acte de décès de Marcel ....., âgé de sept mois, né à Aiglemont (Ardennes); décédé rue de Sèvres 149, le huit janvier courant à onze heures du soir; domicilié rue de la Tombe-Issoire 10è; fils de père et mère non dénommés. Dressé par nous Auguste Mars, adjoint au Maire Officier de l'état civil du quinzième arrondissement de Paris, sur la déclaration de Jean Grandet, âgé de trente ans et de Yves Péger, âgé de cinquante ans, employés rue de Sèvres 151, qui ont signé avec nous après lecture.*

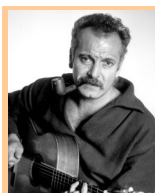


Georges POUJADE

Georges Poujade, né le 1 janvier 1891 à Paris, décède le 3 septembre 1974 où il s'éteint dans la ville de Créteil. Son cadet Etienne Poujade né le 9 novembre 1897 lui, décédera lors de la première guerre mondiale le 16 avril 1917 à Sapigneul dans la Marne.

*Voici donc une page du livre de la colonie communautaire de Gely enfin révélée ainsi que les patronymes de quelques personnes ayant vécu cette expérience originale.*

*Pourtant il reste encore à découvrir l'identité complète de Prosper en espérant que la réponse ne demande pas quarante années supplémentaires !*



Un anarchiste est un homme qui traverse scrupuleusement entre les clous, parce qu'il a horreur de discuter avec les agents.

*Georges Brassens*

## Jardins de printemps ....

ou : « Houlala, tu as du désherbage à faire ! »

Alors, je fais ce que je veux chez moi ! (et je vous encourage à faire pareil)  
Ensuite, dans cette rubrique, j'utilise le terme « *adventice* » plus adéquat parce qu'une « *une mauvaise herbe* », ça n'existe pas ! Une adventice est simplement une plante que le jardinier considère ne pas être à sa place comme une betterave dans un rang de poireau. Et les adventices de nos jardins peuvent aussi nous régaler !

Eh oui, vous avez bien lu ! Certaines se mangent et sont même excellentes comme les plantains (*Plantago major* et *Plantago lanceolata*), le lierre terrestre (*Glechoma hederacea*), la cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta*), l'Herbe-aux-goutteux (*Aegopodium podagraria*), le mouron des oiseaux (*Stellaria media*) et même les pissenlits (*Taraxacum sp.*) ou les orties (*Urtica sp.*).



Ortie

Attention de ne pas vous inventer un titre de « spécialiste des adventices comestibles » Ne confondez pas le Muguet et l'Ail des ours ou l'Anthriscus et la Ciguë, la digestion risque d'être un peu difficile !  
Grignoter ce qui traîne par terre est à la mode ces temps-ci, c'est donc le bon moment pour vous lancer (et passer moins de temps à transformer votre potager en défilé militaire). En cas de doute, abstenez-vous : Les plantes c'est comme les champignons, quand on ne connaît pas...

L'ortie est la championne du monde de la plante sauvage utile (c'est même un activateur de compost !).  
Laissez-lui une petite place chez vous...

Enfin, si une ~~mauvaise herbe~~ adventice a poussé quelque part dans votre jardin, c'est que vous lui en avez donné l'autorisation. Une place libre et la voici qui apparaît. En réalité, son rôle à ce moment-là est d'éviter à tout prix que la terre reste à nue et participe ainsi à la préservation de votre sol. Je vous ai déjà parlé de l'importance de la couverture des sols durant l'hiver, c'est en fait vrai toute l'année.

En guise de conclusion :

Il n'est pas question ici de transformer nos jardins en une friche industrielle ou en réserve naturelle (encore que... si ça vous tente...) mais « lâchez prise », ce sera excellent pour votre santé. Alors laissez donc cette petite



**Une mauvaise herbe est une plante qui a maîtrisé toutes les techniques de survie mise à part celle de rester dans le rang. Au jardin comme ailleurs, soyez donc une mauvaise herbe !**

*Olivier - Jardinier Belge*

fleur vivre sa vie, après tout elle pourrait peut-être vous le rendre un jour.

## Les reconnaissez-vous ?

Jeunes gens au Parc Lejay, dans le kiosque à musique, fin des années 20.

*Qui sont-ils ?*

*Si vous avez la réponse faites la nous parvenir.*



## Au pays des lieudits (suite)

Poursuivons notre promenade parmi les nombreux lieux familiers qui constituent le cadre de notre village.

Après les noms qui ont pour origine soit leur situation, leur forme, ou la végétation qui prédomine, voici ceux qui ont gardé le nom d'une ancienne mesure de superficie : *Les Trois-Jours*, *Les Six-Jours*, *les Onze-Jours*. Le « jour » ou « journal », encore « setier de terre », n'était pas une unité de temps mais une mesure agraire. Variable suivant l'endroit, il représentait la surface que l'on pouvait labourer en une journée avec un cheval. Quelle précision !

Les *Dix-Quartiers*, nous rappelle le nom d'une autre unité de superficie utilisée pour la mesure des prés. Cette explication vaut également pour le lieudit *Jallois*.

Allusions au passé avec *Le Vieux-Lieu*, *Le Champ de Pierres* (buttes pierreuses servant de tombeaux ou tumulus), *Noyensart* (premier défrichement de la forêt il y a plus de 10 siècles), le nom de ces lieux pose encore des questions.

D'autres lieux découlent du nom de leurs anciens propriétaires : le *Délival*, le *Lamberval*, *Grimauvaux* sont situés dans des vallons. Même origine pour le *Pré Caillot*, la *Haie jablet*, le *Maître Gérard*, *Margot Barré*, les *Jardins de Laureau*, *Gély*, les *Champs Tombreau*, le *Fossé Daunois*.

Le *Paquis de la Demoiselle* a donné le nom au pré que possédait la fille du dernier seigneur de Gély au bas de la colline.

D'autres noms découlent de la fonction de celui qui possédait la terre : *Le baillage* était le bois du bailli, l'officier de justice. *Les Marliers* que l'on retrouve dans d'autres communes, appartenaient au « marlier », maître d'école sacristain. Les *Bois de l'église* furent les biens de la paroisse. La *Warrenne*, (garenne) était un endroit où l'on ne pouvait entrer sans l'agrément du propriétaire, lieu de chasse ou de pêche réservé au seigneur.

*Le Différend*, doit son nom à des contestations de limites, sujets de discordes entre deux paroisses.

C'est parfois l'existence d'une ferme ou d'un hameau disparu qui explique le *Pré de Courtil* (courtil : jardin), le *Fond de Manil* (manil : ferme), de *Manicourt*, *Champeau*. Le *Praignon* dérive sans doute du latin « praedium », maison de campagne.

*A suivre*

*Sources : Quatre villages à travers les siècles de Marcel Dorigny.*

## Quand les Aiglemontais faisaient le mardi gras.

Les reconnaissez-vous ? Photo prise dans les années 50.





## Recette : Poissons d'Avril

### Ingrédients pour 6 personnes

- 2 rouleaux de pâte feuilletée
- 4 pommes Canada grise
- sucre en poudre facultatif pour moi
- Cannelle
- 1 œuf

### Préparation

- Épluchez les pommes et coupez-les en morceaux.
- Mettez-les dans une casserole avec un peu d'eau, couvrez et faites chauffer doucement jusqu'à ce que les pommes se défassent. Ôtez du feu.
- Ajoutez de la cannelle et du sucre si vous le souhaitez.
- Préchauffez le four à 180°C.
- Dans le premier rouleau de pâte feuilletée, découpez 6 formes de poisson (vous pouvez vous aider d'un gabarit en papier).
- Déposez de la compote au centre de chaque poisson.
- Découpez encore 6 formes de poisson dans le second rouleau de pâte feuilletée et déposez-les ensuite sur chaque poisson.
- A l'aide d'une fourchette, écrasez légèrement les bords sur tout le contour de chaque poisson. Avec la pointe d'un couteau, dessinez à la surface de la pâte, sans la percer, les écailles du poisson.
- Battez l'œuf et à l'aide d'un pinceau, badigeonnez la surface de chaque poisson.
- Enfournes pour 20 minutes.

### Les rendez-vous d'ALICIA

Vendredi 07 juin : Concert Chant Chor et Bohème Folk Band

Samedi 14 septembre : retrouvez ALICIA au forum des associations.

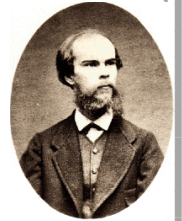
Dimanche 6 octobre : Arts créatifs

Samedi 19 octobre : Concert de la chorale Seiz'AME



## L'heure du Berger

La lune est rouge au brumeux horizon;  
Dans un brouillard qui danse, la prairie  
S'endort fumeuse, et la grenouille crie  
Par les joncs verts où circule un frisson ;



Les fleurs des eaux referment leurs corolles;  
Des peupliers profilent aux lointains,  
Droits et serrés, leurs spectres incertains ;  
Vers les buissons errent les lucioles ;

Les chats-huants s'éveillent, et sans bruit  
Rament l'air noir avec leurs ailes lourdes,  
Et le zénith s'emplit de lueurs sourdes.  
Blanche, Vénus émerge, et c'est la Nuit.

(Poèmes saturniens)

*Paul Verlaine*

## Petit dictionnaire du patois d'Aiglemont (suite)



**Bilot** : Le petit de l'oie, l'oison. Synonyme : l'oijon.  
« Quand l'aue promène ses bilots c'est pas l'moment  
d's'approchiï si tu n'veux pas t'faire pincï les mollets ! »

**Bique** : chèvre. S'appliquait aussi à la femme : « c't'elle  
là, c'est une vieille bique » ou « qué grande bique ! »

**Bisquer** : être jaloux. Faire bisquer : rendre jaloux.  
Formules employées par les enfants : « bisqu'à la  
moque », « bisque bisque rage », moqueries accompa-  
gnées d'un frottement des index, dont l'un est pointé  
vers la victime.

**Blaûche** : motte de terre dans une terre labourée ou  
bêchée : on casse les blaûches pour égaliser le terrain.

**Boquet** : nom de la tique.

**Boudine** : nombril, ventre dans le langage enfantin.

**Bouilleuse** : lessiveuse, récipient servant à la lessive, en  
tôle galvanisée. Dérivé du verbe bouillir.

**Bouillu** : participe passé du verbe bouillir : « café bouillu,  
café foutu ! »

**Boule** : bouleau. On en faisait des balais : « balais  
d'boule ».

Les hommes « allaient aux boules » le samedi après  
midi, veille de la Fête Dieu, pour garnir les Reposoirs  
disposés dans le village le long de la procession.